

JACQUES DE LACRETELLE

APARTÉ

Seizième édition.

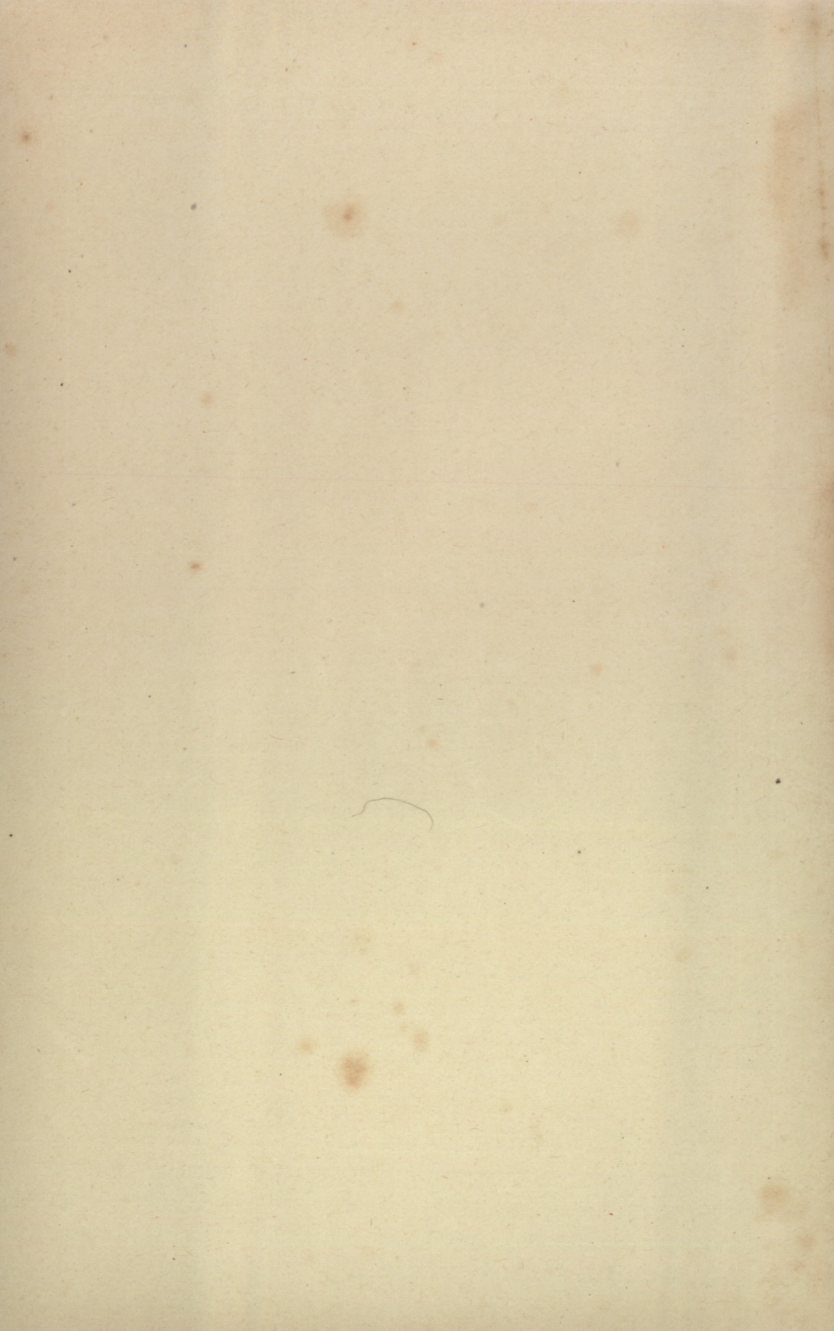
nrf

PARIS

Librairie Gallimard

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

3, rue de Grenelle (VI^{me})



APARTÉ.

DU MÊME AUTEUR

ROMANS

La Vie inquiète de Jean Hermelin (*Grasset*)

Silbermann (*N. R. F.*)

La Bonifas (*N. R. F.*)

NOUVELLES

La Mort d'Hippolyte (*Collection " Une Œuvre, Un Portrait "*) (*N. R. F.*)

La Belle Journée (*Au Sans-Pareil*)

CRITIQUE ET MÉLANGES

Trébuchet (*A la Lampe d'Aladdin*)

Quatre études sur Gobineau (*A la Lampe d'Aladdin*)

JACQUES DE LACRETELLE

A P A R T É

COLÈRE — JOURNAL DE COLÈRE
DIX JOURS A ERMENONVILLE

Seizième édition.

nrf

PARIS

Librairie Gallimard

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

3, rue de Grenelle (VI^me)

L'ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage a été tirée à MILLE TROIS CENT SOIXANTE-ET-ONZE exemplaires et comprend : cent quatorze exemplaires réimposés dans le format in-quarto tellière, sur papier vergé Lafuma-Navarre au filigrane nrf, dont neuf hors commerce marqués de A à I, et cent cinq destinés aux Bibliophiles de la Nouvelle Revue Française, numérotés de 1 à cv, mille deux cent cinquante-sept exemplaires in-octavo couronne sur papier vélin pur fil Lafuma-Navarre dont quinze hors commerce marqués de a à o, mille deux cents destinés aux Amis de l'Édition originale numérotés de 1 à 1200, et quarante-deux exemplaires d'auteur, hors commerce numérotés de 1201 à 1242.

En outre, il a été tiré dix exemplaires hors commerce. in-quarto tellière, sur papier Madagascar, numérotés HC. 1 à HC. 10, destinés à l'auteur.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays y compris la Russie.
Copyright by librairie Gallimard, 1927.

COLÈRE*

* *Les Sept Péchés capitaux*, par Jean Giraudoux, Paul Morand, Pierre Mac Orlan, André Salmon, Jacques de Lacretelle, Joseph Kessel.



Questionné au sujet de ce livre, j'énumérai les péchés capitaux et leurs sept commentateurs. Amicie, qui était debout et portait dans chaque main une assiette de petits gâteaux, se tint immobile et me donna toute son attention. La plus mince information touchant la littérature et surtout les hommes de lettres fait briller ses yeux de plaisir. De plus, je crois qu'elle avait oublié un ou deux péchés et qu'elle n'était pas mécontente qu'on les lui soufflât de nouveau. Mais cet instant de silence et de docilité se paya dès que j'eus terminé l'énumération en exposant quel était mon lot.

— La colère ! s'écria-t-elle. Votre péché est la colère, et c'est vous qui l'avez choisi ! Quelle idée ! C'est bien le dernier que je vous aurais attribué. Vous auriez dû prendre, que sais-je ?... orgueil ou paresse. Colère n'est pas du tout votre affaire. C'est l'affaire de ... de Kessel, par exemple.

Elle fronça les sourcils et avança les lèvres, imitant le masque d'un lion.

Tout en parlant, elle avait recommencé à s'occuper de ses invités, mais avec des gestes impératifs ; aux uns elle tendait l'assiette des petits-choux, aux autres celle des baguettes salées. Et avec de grandes démonstrations du visage, car ses mains étaient embarrassées, elle défaisait le plan du livre et redistribuait à chacun des auteurs son juste péché.

— Mac Orlan, la gourmandise. La luxure à Morand... ou peut-être à Giraudoux, reprit-elle après un temps d'arrêt comme si elle avait songé à deux manières différentes de faire l'amour et qu'elle fût

restée indécise au moment de prononcer un vœu définitif.

Cette hésitation, qui la découvrait légèrement, la fit rougir. Mais elle se ressaisit vite et conclut avec un charmant retour de volubilité.

— Et enfin l'envie pour vous tous.

Le mot eut du succès. Quelqu'un voulut la flatter.

— Il est vrai, mon cher, qu'on vous imagine malaisément en colère, me dit B*. Avouez que cela vous arrive rarement.

Que disaient en ce moment ces deux yeux châains dont je sentais le regard fixé sur moi, à l'autre bout du salon ? Comment accueillaien-t-ils de telles paroles, ces yeux que j'avais vus parfois tournoyer et fuir, semblables à des oiseaux pris dans la tempête ? J'aperçus en éclair leur signe de protestation, mais ils se divertissaient trop de l'erreur commise par Amicie et les autres pour que la protestation contînt l'ombre d'un reproche.

Ah ! que j'aime ces communications secrètes entre deux amants, lorsque, comme celle-là, elles raillent l'erreur et la méconnaissance des gens ! Entendre parler quelqu'un qui se trompe pertinemment sur votre compte, ne vous procure jamais qu'un faible plaisir (quand cela ne vous indigne pas) si vous êtes seul à savoir qu'il se trompe. Mais si une autre personne, et que vous aimez, est dans votre confiance et doit se taire, alors vous fuyez tous deux à tire-d'aile vers une atmosphère réservée où la vérité règne avec l'amour.

— Jamais, dit Amicie. Cela ne lui est jamais arrivé, j'en jurerais. Il a sûrement des défauts, sans doute des vices, mais son égoïsme lui donne une espèce de sagesse contraire à la colère.

— Si vous me reconnaissez une espèce de sagesse, vous devez me reconnaître une espèce de colère, car il n'est pas possible, a dit Théophraste, qu'un homme sage ne s'irrite contre les méchants.

La sortie d'Amicie avait fait sourire tous les assistants, sauf deux ou trois qui jugeaient que ma part dans ce salon était trop grande. Je sentis que ma réplique, un peu pédante, aggravait mon cas devant ceux-là. Cœur ou calcul, j'évite de me faire des ennemis. Je descendis donc bien vite de la sellette et tendis même la main à l'un des mécontents, un musicien, pour lui offrir ma place. Je me tournai vers lui, le questionnai poliment sur son prochain opéra, et dès qu'il eut enflé la voix, je me glissai à l'autre bout de la pièce, auprès des yeux châtains.

— Jamais de colère ! Vraiment ? me dit-elle avec une intonation chantante, mais à la sourdine.

— Jamais. Sauf lorsqu'une grande douleur morale survenue brusquement, une douleur telle qu'un homme de ce temps, policé, sceptique, à l'abri des pièges, ne devrait jamais en éprouver, refait de moi pour un instant un sauvage.

Elle me montra par un sourire et un mouvement des sourcils qu'elle approuvait le choix de l'épithète. En même temps elle toucha des doigts son collier d'ambre. Je continuai :

— Mis en présence de la cruauté ou de la déraison, j'agis comme si je me trouvais soudain en face d'un être sorti d'une caverne.

— Jamais de colère ? reprit-elle en agitant légèrement le collier devant moi.

Je reconnus les grains qui s'étaient éparpillés une fois entre mes mains.

— Qui avait tort ? murmurai-je avec un peu de confusion. Qui avait été à la fois déraisonnable et cruelle ?... Mais vous savez qu'il ne faut jamais rappeler ce jour. Dites-moi plutôt si vous avez pu vous dépêtrer de ce dîner et si je vous verrai ce soir.

— Hélas ! non, mon ami, j'emmène au cirque Charles et sa petite cousine.

L'apparition de son fils entre nous m'a toujours arrêté net. Malgré mon déplaisir

je m'inclinai, et nous parlâmes du lendemain.

De nouveaux personnages entrèrent. A sept heures on bavardait encore dans le salon d'Amicie, et Amicie, accélérant ses grâces et son esprit, me rappella un numéro que j'avais vu au music-hall : une femme qui portait aux poignets, aux chevilles, aux épaules, sur tout le corps, en un mot, des bracelets garnis de grelots, et jouait un air en s'agitant. Mais à un moment Amicie perdit le rythme et agita les grelots à tort et à travers. Je regardai les yeux châtons que je vais appeler Aline pour la commodité du récit. Aline avait relevé comme moi les fausses notes et me sut gré de mon regard.

Peu après, un homme qui aime beaucoup la compagnie des femmes, mais qui est intelligent, parut chagriné d'entendre une femme d'esprit dire autant de sottises. Il se leva et prit congé d'un air triste. Il semblait soupirer au dedans de

soi : « Cela ne pourra donc jamais s'accorder ! » On l'imita par petits groupes. Aline remit son manteau sur ses épaules. Je lui rappelai des lèvres, en me penchant sur son gant, notre rendez-vous du lendemain. Par charité je restai quelques moments auprès d'Amicie, car elle m'a avoué un jour que, lorsque son salon se vide tout d'un coup, elle voit la mort.

Rentré chez moi et mon dîner pris, je résolus de ne pas sortir et d'occuper ma soirée à griffonner quelques notes pour mon étude sur la colère. Je parcourus le *De Ira* de Sénèque, recherchai certaines des *Maximes*, et mis de côté, pour le relire, *Wuthering Heights*.

« Voilà, pensai-je, le vrai livre de la colère. » Et comme il me souvenait qu'en lisant pour la première fois le roman d'Emily Brontë, j'avais été un peu déconcerté par les personnages furibonds, que je m'étais senti aussi loin d'eux que je peux l'être de dogues, la remarque d'Amicie me revint à l'esprit.

— Suis-je ou non sujet à la colère ? me demandai-je. Qui a raison d'elle ou d'Aline ?

A la pensée d'Aline, je rejetai le livre et rangeai avec brusquerie mes papiers. Après quoi je restai songeur un moment. Il me fut clair que j'avais un peu d'irritation contre elle à cause de cette soirée qu'elle m'avait promise puis retirée. Je me sentis soudain tout hérissé de griefs, assez petits, il est vrai, mais qui se reliaient à des points solides : le manque de parole chez les femmes, leur égoïsme ou plutôt leur ignorance de ce qu'elles ne sentent pas, la gêne d'une liaison, etc... En même temps, les murs de la pièce où je travaillais me parurent resserrés ; j'eus l'impression d'une atmosphère comprimée et difficile à supporter ; les quelques lignes que j'avais tracées sur le papier étaient insignifiantes et cela ne m'échappa point. Bref, sur un mouvement nerveux, je ne pus tenir en place et me levai.

— Sortons, dis-je alors, je ne ferai pas

de plus mauvais travail en me promenant.

J'avais dîné tôt et c'était l'été ; il faisait encore jour.

Peu à peu, comme je marchais, mes pensées s'enchaînèrent. « La colère, me dis-je, ne ressemble pas aux autres péchés. Elle est bien, comme eux, une disposition de notre nature, mais elle a toujours besoin d'être provoquée par une cause étrangère. Or, il est évident que si cette cause est un sentiment juste, la colère, pour blâmable qu'elle soit, ne saurait être considérée comme un péché aussi grave que luxure, envie ou gourmandise, dont l'origine est toujours répréhensible.

« Oh ! je ne compte pas faire l'éloge de la colère. Par exemple, la colère gratuite est odieuse. J'appelle ainsi celle de cet homme que j'ai connu et qui, tous les matins ou à peu près, trouvait le moyen d'avoir un accès de colère. Que le motif fût nul ou valable, l'accès avait la même violence. Ensuite tout rentrait dans l'or-

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

Critique

JEAN-RICHARD BLOCH

Carnaval est Mort (Premiers essais pour mieux comprendre mon temps)

ABEL CHEVALLEY

Le Roman anglais de notre temps

Thomas Deloney (le roman des métiers au temps de Shakespeare)

JACQUES COPEAU

Études d'art dramatique: Critiques d'un autre temps

BENJAMIN CRÉMIEUX

XX^e Siècle (1^{re} Série): Marcel Proust, Giraudoux, Duvernois, Pierre Hamp, Valéry Larbaud, Pierre Benoit, Jules Romains, Mac Orlan, Paul Morand, Drieu La Rochelle, Jean Paulhan, Luc Durtain, Henri Pourrat

RAMON FERNANDEZ

Messages

HENRI GHÉON

Nos Directions. Réalisme et poésie. - Notes sur le drame poétique. - Du classicisme. - Sur le vers libre

ANDRÉ GIDE

Incidences

JACQUES RIVIÈRE

Études. Baudelaire - Claudel - Gide - Rameau - Bach - Franck - Wagner - Moussorgsky - Debussy - Ingres - Cézanne - Gauguin

ANDRÉ SUARÈS

Portraits

ALBERT THIBAUDET

Trente ans de vie française

I. Les idées de Charles Maurras
II. La vie de Maurice Barrès
III. Le Bergonisme (2 vol.)

PAUL VALÉRY

Variété

Collection "Les Documents Bleus"

N° 5

FRÉDÉRIC LEFÈVRE

Une heure avec... I. Ajalbert, Arnoux, Maurice Barrès, Bédier, H Béraud, Bordeaux, Ferdinand Brunot, Fr. Carco, Alphonse de Châteaubriant, Chéreau, Cocteau, G. Courteline, Dorgelès, Farrère, Giraudoux, Goyau, D. Halévy, Hamp, A. Hermant, Kouprine, Loisy, Madame Jack London, Mac Orlan, Mauclair, Mauriac, de Montherlant, Mille, Suarès

N° 6

ANDRÉ BRETON

Les Pas perdus

N° 13

FRÉDÉRIC LEFÈVRE

Une heure avec... II. Maurras, Morand, Maritain et Massis, Pierre Champion, Brandès, Jacques Rivière, Lucien Fabre, Alain, Duvernois, Jullian, Max Jacob, Boylesve, Ramuz, Larbaud, Duhamel.

N° 25

FRÉDÉRIC LEFÈVRE

Une heure avec... III. Ossendowski, Brémond, A. Meillet, Benoit, Benjamin, Gilson, Thomas Hardy, Romier, Sylvain Lévi, Marcel Prévost, Chesterton, P. Claudel, H. Barbusse, J. Delteil, Victor Bérard, Jacques de Lacretelle, Pourrat, Hazard.

EN PRÉPARATION:

FRÉDÉRIC LEFÈVRE: Une heure avec... (IV^e Série)